

Chers amis, Cher compatriotes,

Aujourd'hui, la France, François Hollande, accueille en grande pompe un dictateur. Quelqu'un qui, en 15 ans, a fait de son pays une monarchie pétrolière.

Ce dictateur de Bakou, Ilham Aliyev, a réussi en quelques années à éliminer toute opposition chez lui. Il n'y a pas d'élection libre en Azerbaïdjan. Il n'y a plus de journaliste indépendant. Ce n'est pas moi qui le dit. Les ONG de droits de l'homme sont unanimes et 76 d'entre elles ont même signé une lettre commune le mois dernier pour protester contre la visite d'Aliyev à Bruxelles.

Pour construire son pays, Aliyev ne s'est pas inspiré de l'Europe, mais de la Turquie. Il a su asseoir le pouvoir d'un seul homme plus complètement encore que son complice Erdogan. Et comme en Turquie, la haine de l'Arménien lui sert d'exutoire, elle cimenter son peuple derrière un ennemi, elle excuse tous les échecs et justifie tous les abus.

Aliyev dit ainsi que "nos ennemis sont les Arméniens du monde" et la grande majorité des habitants de l'Azerbaïdjan, aujourd'hui, le croit. Le seul mot "arménien" est une insulte en Azerbaïdjan. Il est même interdit aux Arméniens, de quelque nationalité que ce soit, de s'y rendre.

C'est Aliyev, encore, qui fait savoir qu'assassiner des Arméniens est un acte patriotique. Jamil Safarov est cet Azéri qui avait tué un Arménien à la hache à Budapest. Aliyev a fait de Safarov un héros adulé en Azerbaïdjan.

Safarov a fait des émules. Aujourd'hui, l'armée Azerbaïdjanaise s'inspire de son exemple: lorsqu'elle capture des Arméniens, elle les torture, elle les exécute, elle les décapite ou elle les démembrer. Une trentaine de victimes arméniennes ont connu ce sort en avril 2016. Les jeunes recrues arméniennes sur la ligne de front savent ce qui les attend s'ils sont capturés.

Mais Aliyev ne menace pas que les Arméniens. Il traque aussi ceux qui témoignent de leur sort, y compris hors des frontières de l'Azerbaïdjan. Le 7 février dernier, il a fait extradier vers l'Azerbaïdjan un blogger russe, Alexandre Lapshin. Lapshin va être jugé pour être allé à la rencontre des Arméniens du Karabakh. Aliyev a aussi lancé un mandat d'arrêt international contre trois députés européens, Frank Engel, Eleni Theocharous et Jaromír Štětina, qui ont commis le même crime.

Chers compatriotes, c'est un bien vilain nid de vipères que la France est en train de nourrir. Il n'en sortira rien de bon.

L'Azerbaïdjan continue de dériver vers la dictature et vers la guerre. Et face à cette dangereuse dérive, que fait la France, que fait l'Europe? Mobilisons-nous la puissance et les consciences de l'Europe pour veiller au respect de la démocratie à ses frontières? Ou pour y affirmer nos valeurs? S'inquiète-t-on que la dictature apporte la haine et la guerre? S'inquiète-t-on des idéologies extrémistes et dangereuses qu'elles finissent toujours par nourrir et exporter?

Non, au contraire. Le pétrole, le gaz et les capitaux d'Aliyev valaient bien, apparemment, une visite de courtoisie. La France, l'Europe, font des affaires. Ils tolèrent la corruption. L'argent de Bakou circule tellement dans les couloirs des parlements et des ministères qu'on parle de "diplomatie du caviar".

Mais la faiblesse de la France ne se limite pas à une visite de complaisance. Il y a pire.

Par complaisance envers Bakou, l'Etat français, et avec lui l'Europe, contribuent activement au blocus des 150 000 Arméniens qui vivent au Karabakh. Le ministère des affaires étrangères de M. Hollande a ainsi interdit à ses collectivités tout contact avec les Karabaghisis. La France, et avec elle, l'Europe, interdit toute activité sur ce territoire à ses représentants.

On feint de croire à une symétrie entre les 150 000 Arméniens du Karabakh et le dictateur de Bakou avec son pétrole et ses milliards.

Qui menace qui, demande l'Europe? Allez savoir. Mais qui refuse de négocier? Qui bloque les initiatives pour résoudre le conflit? Qui lance des offensives qui se soldent par des dizaines, parfois des centaines de morts? Qui commet des atrocités? Qui trahit constamment sa parole?

Comme le savoir, nous répond-on? La France et l'Europe n'ont pas d'observateur sur place pour vérifier ce que prétendent les Arméniens... Et pourquoi n'y a-t-il aucun observateur sur place? Parce que la France et l'Europe, pour complaire à Bakou, refusent d'en envoyer!

En acceptant de prolonger dans l'Europe entière la politique anti-arménienne d'Aliyev, en ne dénonçant pas même ses actes les plus outrageux, comme les décapitations et les mutilations, nos dirigeants donnent d'avance leur feu vert à la prochaine guerre, aux prochains massacres. Quand nos dirigeants comprendront-ils le prix de leurs compromissions?

Je m'exprime ici avant tout comme française. Une française qui a de la mémoire. Chers compatriotes: ce que fait notre gouvernement à l'étranger nous concerne. Nous ne voulons pas d'un gouvernement aux ordres de cette dictature. Assez de complaisance envers Aliyev. Nous voulons que la France, et avec elle l'Europe,

sachent tenir tête. **Nous voulons surtout que dès aujourd'hui, la France soit présente au Karabakh, pour témoigner et pour y montrer que la solidarité humaine passe avant l'argent du pétrole.**